

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

PARAISSANT LE MARDI

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 5 Mars 1878.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince a nommé M. Joseph Rodriguez y Laguna, Consul à Malaga, et M. Emilio Pin Soler, Consul à Tarragone (Espagne).

Le Prince a conféré la Grand' Croix de l'Ordre de S^t-Charles à S. Exc. Don Rafaël Ferraz, sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires Etrangères d'Espagne, et la Croix de Grand Officier à S. Exc. le Général Don Coello y Quesada, gentilhomme de S. M. C. le Roi Alphonse XII.

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. A. R. le Grand Duc d'Oldenbourg notifie à S. A. S. le mariage de S. A. R. le Grand Duc Héritaire Frédéric-Auguste, son fils, avec S. A. R. la Princesse Elisabeth - Anne de Prusse.

NOUVELLES LOCALES.

La population de Monaco, toujours si empressée de manifester, à chaque occasion, ses sentiments religieux, ne pouvait manquer de s'associer à la joie de l'univers catholique, en fêtant le couronnement de Sa Sainteté le Pape Léon XIII, qui a eu lieu au Vatican, le 3 mars, à 10 heures du matin, dans la chapelle Sixtine.

Dimanche, le Palais, l'Hôtel du Gouvernement, le Tribunal Supérieur, la Cathédrale provisoire, la Caserne des Gardes, les écoles, s'illuminèrent dès la tombée de la nuit; les maisons particulières de la ville, pavées de drapeaux aux couleurs du Saint-Siège et de la Principauté et enguirlandées de feux vénitiens, rivalisaient avec les monuments publics. La place du Palais et celle de la Visitation offraient un très beau coup d'œil.

Toute la soirée, des ballons lumineux ont été lancés du Collège de la Visitation, dont la brillante décoration mérite une mention particulière.

M. le Vicaire Général vient d'adresser au clergé et aux fidèles de la Principauté un mandement pour le carême de 1878.

M^{sr} Viale a d'abord payé un juste tribut de larmes au grand Pape enlevé si inopinément à l'amour et à la vénération du monde chrétien et rappelé l'affection particulière de Pie IX pour le Souverain et les Fidèles de la Principauté. Puis s'emparant d'un passage de la lettre du Pontife défunt aux catholiques de Monaco, au mois de juin dernier, il a établi avec de puissantes preuves et de riches développements l'importante vérité de la foi accompagnée des œuvres, et engagé les fidèles à conformer leur conduite à leurs croyances religieuses conservées à travers les siècles.

M. le Vicaire Général a terminé en saluant le nouveau Pontife visiblement choisi de Dieu pour continuer l'œuvre de son immortel prédécesseur et en sollicitant de ferventes prières pour Léon XIII, déjà si cher à l'Eglise, pour notre bien-aimé Souverain Charles III et pour tous les membres de la Famille princière.

Voici le dispositif du mandement que nous regrettons de ne pouvoir reproduire à cause de son étendue :

« Nous permettons à tous les fidèles des deux sexes qui ne sont pas liés par un vœu spécial pour le Carême de 1878 :

» ARTICLE 1^{er}. — 1^o L'usage des aliments gras à l'unique repas de tous les jours, à l'exception des vendredis et des samedis, du mercredi des Cendres, du mercredi des Quatre-Temps, du Mercredi et du jeudi de la Semaine-Sainte.

» 2^o L'usage du lait, du beurre et des œufs, à l'unique repas de tous les jours, à l'exception du Vendredi-Saint.

» ART. 2. — L'usage des aliments gras ainsi que du lait, du beurre et des œufs est permis à tous les repas du dimanche.

» Reste interdite, pendant tout le Carême, la promiscuité de la viande et du poisson.

» ART. 3. — Les fidèles qui profiteront de ces dispenses, les compenseront, suivant le désir du Saint-Père, par des actes de charité et de piété, et, à cet effet, Nous ordonnons une visite à faire chaque semaine à l'Eglise Cathédrale ou à celle de S^{te}-Dévote, ou de l'Annonciade aux Moulins. Les personnes qui vivent en communauté pourront faire cette visite dans leur propre Chapelle. Ceux qui ne pourront pas faire cette visite, feront une aumône en faveur des pauvres.

» ART. 4. — En vertu d'un Indult du Saint-Père, en date du 4 février, le temps de satisfaire au devoir Pascal, qui commence le dimanche des Rameaux, est prolongé, pour cette année, jusqu'au troisième Dimanche de Pâques inclusivement. »

Par arrêté du 3 de ce mois, M. le Maire a fixé le prix du pain dans la Principauté à 45 centimes le kilog. au lieu de 50. Cette diminution a été accueillie avec satisfaction par la population.

Le nombre des voyageurs arrivés à Monaco, pendant le mois de Février 1878, s'est élevé à 32,522. Ce chiffre n'avait pas encore été atteint. Le mois de Février 1877 n'avait donné que 29,662 voyageurs.

Nous n'avons pas encore parlé, et nos lecteurs comprendront notre réserve, d'un vol audacieux qui a été commis dans la nuit du 14 au 15 février dernier à la chapelle S^{te}-Dévote.

Des malfaiteurs avaient fracturé, à l'aide d'un instrument en fer que la justice a retrouvé sur le lieu du crime, l'une des portes de la chapelle, communiquant derrière le maître-autel, et après avoir ainsi pénétré dans le sanctuaire, avaient dévalisé un tronc, ouvert le tabernacle, et dans leur rage sacrilège, ne trouvant presque rien à dérober, avaient emporté la couronne, don d'une âme pieuse, qui ornait la tête de la statue de la Sainte, patronne de la chapelle.

Mais Dieu ne permit pas qu'un pareil forfait s'accomplît entièrement. Le lendemain matin, par un hasard providentiel, un ouvrier maçon de Monaco qui travaille à la Condamine, ayant eu besoin d'un outil qu'il avait laissé dans un des pavillons en construction de la maison Louis Crovetto, rue Grimaldi, fouilla un tas de copeaux et de décombres situés dans un coin du pavillon et trouva, enfouie sous ces plâtras, une couronne qu'il s'empressa de porter à l'autorité sans se douter de son origine.

C'était la parure volée à Sainte-Dévote qu'il avait découverte d'une façon si miraculeuse et que les voleurs avaient cachée là, soit pour la reprendre à un moment donné, soit parce que cet objet leur paraissait trop compromettant.

Depuis samedi dernier, les trains de plaisir organisés en vue du Carnaval de Nice, ont amené dans la Principauté une affluence énorme d'étrangers. Les hôtels ont peine, depuis samedi, à loger tous les voyageurs, les restaurateurs sont sur les dents. Tout cela donne à notre beau pays une animation qui s'accroît de la gaieté qui paraît sur les visages de nos visiteurs. La splendeur de nos jardins et de nos établissements, les rayons d'un soleil incomparable, la tranquillité et la prospérité qui se constata-

tent sur tous les points à la fois, forment, en effet, un tableau qui étonne et éblouit l'étranger. Aussi, devons-nous nous réjouir de cette admiration toute en notre faveur.

La semaine qui vient de s'écouler a été remarquable par la variété des distractions offertes par l'Administration du Casino aux nombreux étrangers qu'avaient attirés les trains de plaisir.

La musique et la comédie ont rivalisé pour emporter les bravos d'un public enthousiaste qui ne cachait pas son contentement d'avoir pu jouir à la fois de notre délicieux climat printanier et de nos spectacles dignes des scènes parisiennes.

Commençons par la partie musicale : mercredi un grand concert instrumental, avec le concours de M. J. Bosch, guitariste, et de M^{lle} Gemma Luziani rassemblait dans la salle du Casino tous les dilettanti en villégiature chez nous.

Nous avons naguère, dans notre numéro du 13 mars dernier, fait l'éloge de M^{lle} Gemma Luziani, *un'ammirabile bambina*, un prodige pour lequel toute la gamme des louanges a été employée. Nous n'y reviendrons aujourd'hui que pour constater les progrès faits par cette charmante pianiste de 9 ans et demi, dont le talent était si merveilleux déjà, il y a un an. Sa *Sonate en ré majeur* de Mozart, morceau d'une grande difficulté, ainsi que l'andante et les variations sur *Lucie de Lammermoor* ont été chaleureusement applaudis.

M. Bosch possède un grand talent de compositeur et d'exécutant. Sa *Valse brillante*, sa *Retraite espagnole* et ses autres morceaux ont été accueillis avec grand plaisir par les assistants. Nous ne ferons qu'un reproche et il s'adresse à l'instrument. La guitare ne nous semble guère possible dans un concert où se fait entendre un orchestre aussi complet que celui de Monte Carlo. Autant ses sons sont agréables le soir dans un salon particulier, quand ils accompagnent une jolie voix dans une romance, autant ils restent sans effet dans une grande salle où se presse un nombreux public. Les personnes placées près de l'artiste seules entendent quelque chose.

Nous devons mentionner les artistes de l'orchestre qui, sous la direction de M. Accursi, ont exécuté, avec leur talent habituel, l'*Ouverture de l'Ombre* et celle de la *Favorite*, ainsi que *Chant d'Amour* de Taubert, ravissant morceau, qui a été fort goûté du public.

Hier, lundi, nous assistions à un second grand concert donné avec le concours de M^{lle} Amalia Raboschi, harpiste, de M. Kowalski, pianiste, et de M. de Vroye, flûtiste.

Non seulement la salle de concert était littéralement envahie, mais encore le salon adjacent, qui avait été mis à la disposition du public, ne suffisait pas à la foule et beaucoup d'étrangers n'avaient pu pénétrer.

M^{lle} A. Raboschi, élève, nous a-t-on dit, de Godfroy, est une harpiste d'avenir et digne de son maître. A un doigté souple et gracieux elle joint un sentiment exquis. L'*Automne* et la *Source*, mélodies de Thomas, ont été interprétées par elle avec un rare mérite. Jeunesse, beauté, talent, M^{lle} Raboschi a tout pour plaire et les bravos de la salle entière lui ont été à plusieurs reprises prodigués.

M. Kowalski est un pianiste distingué entre les maîtres. Doigté prodigieux, connaissant à fond son instrument et les ressources dont il dispose, il le dompte, le conduit avec une facilité étonnante. Rien de nerveux dans son jeu, tantôt fort, tantôt faible

comme un murmure, toujours doux et harmonieux, le piano obéit avec docilité sous ses doigts agiles. La paraphrase de *Faust*, la *Huitième Polonaise*, de Chopin, la *Danse des Dryades* et la *Marche hongroise* ont été applaudies avec frénésie.

M. de Vroye est un flûtiste *di primo cartello*. Il ne joue pas, il chante. Est-ce une flûte ou un rossignol? A coup sûr l'une et l'autre. Rien de plus suave à entendre que les variations sur le *Carnaval de Venise*. Et quelle sensibilité musicale! quelle finesse dans les nuances! Nous ne craignons pas de le dire, et cela ne blessa pas les deux autres artistes auxquels nous avons rendu hommage, le succès, le grand succès de la soirée a été pour M. de Vroye.

En résumé, splendide fête pour les dilettanti, excellente journée pour l'art et le public.

Ainsi que nous l'avions annoncé, M. Pradeau, l'amusant, le joyeux Pradeau, nous a quittés. Il y a huit jours il paraissait pour ses adieux dans le *Bourreau des Crânes* où il a été étourdissant de verve. Secondé avec un admirable entrain par les autres artistes de la troupe, il a emporté les bravos et les regrets des habitués du théâtre.

A Pradeau et à Ravel ont succédé M. Christian et M. et M^{me} Grivot qui ont donné samedi leur première représentation.

Ces trois excellents artistes des Variétés nous ont interprété un vaudeville spirituel et émouvant où le pathétique le dispute au comique, *l'Homme n'est pas parfait*. Nos lecteurs connaissent sans doute la donnée de la pièce, nous nous bornerons à dire que M. Christian et M^{me} Grivot, dans les rôles de Michon et de Madeleine, ont fait bien rire et bien fait pleurer; beaucoup de dames ne pouvaient retenir leurs larmes, c'est ce que l'on appelle, pour des artistes, un grand succès, car s'il est déjà difficile de déridier, il est bien plus malaisé d'attendrir. M^{lle} Baumaine a été ravissante sous le gentil corsage de *Louissette*, M. Grivot (*Godolphin*) nous a paru un pâtissier très sentimental et bien amusant. Nos compliments aussi à M. Howey qui a joué le rôle de Boirof avec un rare bonheur. Cet artiste nous a prouvé samedi que parfois il possède le *vis comica*.

Demain, pour les représentations de M^{lle} Legault, MM. Dieudonné, Christian et Grivot: *Chez elle!* comédie en un acte, et *Brouillés depuis Wagram*, vaudeville.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — Le couronnement du pape a été fêté, dimanche, par des illuminations. Ce n'étaient partout, dit le *Petit Marseillais*, que des lignes de feu mettant mille rayures dorées dans l'obscurité. Des lampions jaunes, rouges, bleus se succédaient et les lanternes vénitienes illuminaient, d'une façon douce et pâle, les fenêtres et les balcons.

M^{sr} le cardinal Guibert, archevêque de Paris, avait, dans l'après-midi, donné, à Notre-Dame de la Garde, la bénédiction papale au peuple marseillais. On évalue à 80.000 le nombre des personnes qui assistaient à cette pieuse cérémonie qui s'est terminée aux cris de: Vive Léon XIII.

Cannes. — Mercredi dernier, S. Em. le cardinal Guibert, archevêque de Paris, venant de Fréjus, où il avait procédé à la consécration de M^{sr} Balain, le nouvel évêque de Nice, s'est rendu à l'île St-Honorat pour y visiter l'établissement des moines Cisterciens et l'orphelinat.

— Les régates annuelles de Cannes auront lieu cette année le jeudi de la mi-carême, c'est-à-dire le 28 courant.

S. Em. visita les ateliers, la boulangerie, la marbrerie et l'imprimerie, admira la construction de la nouvelle église, les cloches qui viennent d'y être transférées et dont la bénédiction aura lieu le 12 du courant, enfin tous les lieux qui évoquaient les plus glorieux souvenirs de l'ancien monastère.

— L'art théâtral vient de perdre un de ses interprètes les plus distingués: M^{me} Emilie Guyon, sociétaire de la Comédie-Française, vient de mourir à Cannes, à la suite d'une longue maladie. Elle avait 56 ans.

San Remo. — « Une grande animation règne dans notre beau San Remo, dit la *Saison Ligurienne*, les hôtels sont littéralement bondés d'hôtes qui viennent ici planter leurs tentes pendant la saison d'hiver et jouir des bienfaits d'un climat aussi constant que salubre et qui rappelle, à s'y méprendre, les beaux jours de printemps des régions du nord de l'Europe.

« C'est ainsi que, parmi la foule d'hôtes illustres qui sont arrivés ces jours derniers à San-Remo, nous signalerons S. A. R. le prince de Wied et la princesse Marie de Hollande, son épouse, qui ont pris demeure à l'hôtel Paradis; LL. AA. le prince et la princesse de Hesse-Darmstadt, descendus au somptueux hôtel de la Méditerranée, et qui comptent passer le reste de la saison dans notre ville enchantée. »

Nice. — Mercredi dernier, à deux heures et demie, le nouvel évêque de Nice, M^{sr} Balain, est descendu en gare de Nice, où l'ont reçu M. le préfet des Alpes-Maritimes, M. le maire de Nice et les délégués du clergé. Aux termes d'un décret d'octobre 1863, les honneurs militaires ont été rendus au prélat, que les diverses corporations religieuses du diocèse attendaient au perron de l'église de Notre-Dame. La procession, suivant l'itinéraire précédemment indiqué, a pris la direction de la Cathédrale au milieu d'un flot considérable de population. L'évêque a été harangué au seuil de l'église par le doyen du chapitre, puis, après une courte réponse de sa part, les cérémonies habituelles ont suivi leur cours. La magistrature en robe, M. le Général, commandant la division, le colonel du 111^{me} régiment d'infanterie, ses officiers et les diverses administrations locales y assistaient.

— Monseigneur Sola s'est rendu au couvent de l'île St-Honorat, où il doit faire un séjour d'un mois.

— Sont attendus à Nice:

Le roi de Naples, l'infante Marie, sœur de S. M. le Roi d'Espagne; le prince Léopold, troisième fils de S. M. la Reine d'Angleterre.

— LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Montpensier ont quitté Nice, se rendant à Voltri, chez la duchesse de Galliera.

LL. AA. repasseront à Nice dans six semaines.

— Indépendamment des trains de plaisir que nous avons annoncés, la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée vient de décider qu'un nouveau train aurait lieu prochainement de Marseille à Nice.

— Parmi les nombreux concerts qui ont eu lieu la semaine dernière, nous citerons, en première ligne, celui de M^{me} Conneau qui a été on ne peut plus brillant et a produit une recette magnifique. Il a eu pour conséquence de faire monter le prix des violettes à un taux exorbitant.

— Courses du printemps de 1878 à Nice, sous le patronage du Cercle Masséna (hippodrome du Var) du lundi 25 mars:

Prix du bois du Var (course au trot internationale). — 1,500 fr. offerts par la ville de Nice.

Prix de circonscription. — 1,500 fr. offerts par la ville de Nice.

Prix des hôtels (poule de Hacks, Gentlemen Riders). — Un objet d'art et une bourse de 500 fr. offerts par le syndicat des hôtels.

Prix du Paillon (courses de poneys). — Les conditions de cette course seront ultérieurement publiées.

Prix de Monaco (à réclamer). — 2.500 fr. offerts par l'administration des Bains de Monaco.

BIBLIOGRAPHIE

Aix-les-Bains.

Nous recevons d'un de nos confrères d'Aix-les-Bains, M. Charles Besançon, deux intéressantes petites brochures : *Aix-les-Bains et les Eaux de la Savoie* et *Evian-les-Bains*, guides ornés de belles cartes de la Savoie et du Chablais.

Notre confrère n'a rien oublié de ce qui peut intéresser le touriste ou le malade : histoire, géographie, sites et stations à visiter, renseignements médicaux, tout se trouve dans ses brochures auxquelles nous ne pourrions faire qu'un reproche, celui d'être trop courtes.

Aix, Annecy et son lac, Menthon, Veyrier, Chamounix, Chambéry, Montmélian défilent tour à tour sous les yeux du lecteur. Voici ensuite le Semnoz, ce Righi de la Savoie, les Gorges du Fier, le lac du Bourget, Grenoble, les Echelles, la Grande Chartreuse! Que de souvenirs ces noms rappellent à celui qui a visité ces lieux grandioses et pittoresques!

Nous disions tout à l'heure que M. Charles Besançon avait fait ses pages trop courtes. Un guide n'est pas un livre, nous en convenons, mais comment, par exemple, parle-t-il à chaque pas de J.-J. Rousseau, et ne le mentionne-t-il pas à propos de Thônes, ce petit pays qui lui a fourni la plus belle page des *Confessions*, le récit de sa promenade avec M^{lle} Galley?

Il y a près de dix ans, nous trouvant à Annecy, par une journée aussi belle que celle décrite par le philosophe, nous eûmes la curiosité de refaire son itinéraire et de voir les endroits qu'il avait décrits d'une façon si poétique.

Arrivé à Thônes, notre surprise fut grande; ayant prié diverses personnes de nous indiquer la maison historique où Rousseau avait cueilli les cerises avec M^{lle} Galley, tous nous déclarèrent n'avoir jamais oui parler du nommé Rousseau. Enfin un individu, quelque peu clerc sans doute, émergeant d'une allée, et qui avait entendu nos questions, nous dit : « Je crois deviner ce que vous cherchez pour l'avoir déjà entendu demander par d'autres voyageurs » et il nous indiqua un chemin qui, après quelques méandres, devait nous mener au château de M^{lle} Galley.

C'est une maison de paysan assez commune. Deux jeunes filles, deux paysannes, de 18 à 20 ans, se tenaient sur la porte; nous leur demandâmes si c'était bien là la maison dont parle J.-J. Rousseau dans ses *Confessions*, elles se regardèrent sans répondre, d'un air qui semblait dire : « Bon ! en voilà encore un ! que veulent-ils donc avec leur Rousseau ? »

Ayant obtenu gracieusement la permission d'entrer, nous visitâmes la maison. Après avoir traversé une première pièce nous nous trouvâmes dans une seconde où, à côté d'un lit fort propre, se trouvaient une longue table et des bancs. C'était là, à notre avis, que Rousseau avait fait son repas entre M^{lle} de G*** et M^{lle} Galley. Il n'y manquait que l'escabelle à trois pieds.

Un homme, déjà âgé, le père des jeunes filles sans doute, étant survenu, répondit de son mieux à nos questions. Il ne savait pas ce qu'était Rousseau, mais

lui ayant demandé si cette maison n'avait pas appartenu à une famille Galley, d'Annecy, il nous répondit que son aïeul la tenait en effet d'un M. Galley. Ne vient-il pas quelquefois, ajoutâmes-nous, des touristes visiter cette propriété? Hier encore, dit une des jeunes filles, il est venu cinq anglais, mais, s'écria-t-elle en riant, ils sont bien drôles avec leur Rousseau!

Nous visitâmes le verger, le cerisier authentique n'existe plus, il a été abattu il y a 25 ans environ, dépecé en menus morceaux et expédié à Paris.

Nous ne sommes nullement admirateur de J.-J. Rousseau, ses théories, ses écrits, sa vie sont loin de nous plaire, mais nous ne nous défendrons pas du seul, du réel sentiment que le récit dont nous parlons a gravé dans notre mémoire. Il s'attache par dessus tout à la mignonne figure de M^{lle} Galley; cette douce et charmante enfant à laquelle, sans le savoir très probablement, il a donné la célébrité. Comme un bluet des champs elle a passé dans le récit du poète, mais son parfum est parvenu jusqu'à nous.

Et, singulier jeu de la fortune et de la gloire littéraire! le nom de celui qui a illustré M^{lle} Galley est parfaitement inconnu au lieu même où il l'a fait connaître. *Sic transit gloria mundi!*

L'Administrateur-Gérant : A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 25 Février au 4 Mars 1878.

MENTON. yacht à v. *Amélia*, franç. c. Vivaoudou passagers.
 GOLFE JUAN. b. la *Fortune*, id. c. Moute, sable.
 ID. b. l'*Heureux*, id. c. Massa, id.
 MENTON. cutter, *Vierge des Anges*, id. c. Cosso, fûts v.
 ID. yacht à v. *Amélia*, id. c. Vivaoudou, passag.
 GOLFE JUAN. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Fornero, sable.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 GOLFE EZA. b. l'*Assomption*, id. c. Barral, chaux.
 CETTE. brick-g. *St-Michel Archange*, id. c. Putzi, vin.
 ID. b. *Belle Brise*, id. c. Fornari, id.
 GOLFE EZA. b. l'*Assomption*, id. c. Barral, chaux.
 NICE. yacht à v. *Amélia*, id. c. Vivaoudou, 4 passager.
 MENTON. brick-g. le *Zéphir*, id. c. Palmaro, div.

Départs du 25 Février au 4 Mars 1878.

MENTON. yacht à v. *Amélia*, franç., c. Vivaoudou, passagers.
 GOLFE JUAN. b. la *Fortune*, id. c. Moute, sur lest.
 ID. b. l'*Heureux*, id. c. Massa, id.
 ST-TROPEZ. cutter. *Vierge des Anges*, id. c. Cosso, f. v.
 NICE. yacht à v. *Amélia*, id. c. Vivaoudou, passag.
 GOLFE JUAN. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Fornero, sable.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 GOLFE EZA. b. l'*Assomption*, id. c. Barral, id.
 MENTON. brick-g. *St-Michel Archange*, id. c. Putzi, vin.
 ID. b. *Belle Brise*, id. c. Fornari, vin.
 VILLEFRANCHE. b. l'*Assomption*, id. c. Barral, sur l.
 NICE. yacht à v. *Amélia*, id. c. Vivaoudou, passagers.

VENTE PAR LICITATION

En vertu de l'Ordonnance rendue sur requête par M. le Président du Tribunal Supérieur de la Principauté, à la date du 9 janvier 1878, et sur la mise à prix fixée par M. l'avocat Général et par suite du renvoi prononcé à l'audience des 11 et 25 février dernier,

Il sera procédé, le 11 Mars courant, jour de lundi, à dix heures du matin, à l'audience des criées du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice à Monaco, à la vente aux enchères publiques des parties restantes d'une pièce de terre dénommée domaine de Roqueville, sise à Monaco, au quartier de la Costa, confrontant, au Nord à la ruelle de Moneghetti-Turbie; au Midi, à l'avenue de la Costa, et à l'Ouest, à M. Alexandre de Zlotnicki.

La vente de cette pièce de terre sera faite au mètre carré, en totalité ou par lots et parcelles, suivant les accords qui seront faits entre les acquéreurs et les vendeurs à l'audience des criées. La mise à prix est de 25, 30 ou 40 fr. par mètre carré, suivant la position et l'importance des lots, pour ceux sur le boulevard des Moulins ou sur l'avenue de la Costa; 22 fr. pour les lots dans l'intérieur de la propriété inférieurs à 4,000 mètres, et 20 fr. pour ceux supérieurs à cette contenance ou pour toute la propriété.

La pièce de terre dont il s'agit dépend des successions réunies de M. François-Cristophe-Edmond de Kellermann, duc de Valmy, et M. le comte Paul de Fersen. Elle est aujourd'hui la propriété de M^{me} Henriette de Kellermann, fille et unique héritière de M. le duc de Valmy susnommé, épouse autorisée de M. Marino Caraccioli, prince Ginetti, demeurant et domiciliés ensemble à Rome; et des enfants mineurs de M. le comte de Fersen, M. Paul Alexis, comte de Fersen et M^{lle} Olga de Fersen, placés tous les deux sous la tutelle de M. Alexis Gregorivich de Plestcheyeff, capitaine de hussards dans la garde impériale russe, domicilié à Monaco.

M. le prince et M^{me} la princesse Ginetti et M. de Plestcheyeff ayant élu domicile chez M^e Leydet, avocat audit Monaco.

M^{me} la princesse Ginetti, libre de ses droits, s'étant jointe volontairement aux mineurs pour faire procéder à la vente.

Le cahier des charges contenant les clauses et conditions de la vente de la pièce de terre dont il s'agit a été déposé au Greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté le 20 mars 1878.

Pour plus amples renseignements s'adresser à M^e de Loth ou M^e Leydet, avocats audit Monaco.

Monaco, le 5 mars 1878.

H. LEYDET, avocat.

Aix-les-Bains. — VILLA BELAIR

L'une des plus belles situations d'Aix-les-Bains est celle de Belair, — le lieu bien nommé. — Air pur et sec, vues splendides. Appartements d'un confort et d'un luxe sans rival pour la décoration et l'ameublement. Jardins garnis de fleurs et de plantes choisies. De la bonne distribution et de l'ingénieuse disposition des pièces des appartements ressort la commodité la plus complète. Cela convient surtout aux familles anglaises qui recherchent le confort.

S'adresser pour la location à M^{me} Delille, Villa Belair à Aix-les-Bains, Savoie.

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Mévier.

Deux volumes in-8° — Prix: 6 francs.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Fév. - Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHÈRE	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	25	763. »	762.5	762. »	761.6	762.5	10.9	13.4	13.4	10.9					10.3
26	765. »	765.2	765.6	766.1	766.7	10.6	12.8	13.9	12.7	11.3	13.9	77	S S O.	très-beau	
27	768.6	769.5	769. »	768.6	768.7	11.3	12.8	13. »	12.2	11.3	13.8	88	S O.	couvert	
28	767.2	767. »	766.2	766.3	766.5	10.6	12.2	13.2	12.6	11.3	13.9	82	S.	beau	
1	767. »	766.7	766.4	766.7	767. »	12.3	14.4	13.9	13.3	12.7	14. »	86	E.	nuageux	
2	766.3	766.3	766.1	769.9	765.4	12.6	15.4	15.4	13.4	12.7	13.5	90	S.	couvert	
3	767.2	768. »	768.5	769.1	760.8	12.5	14.7	15.6	13.5	12.6	14. »	89	E.	voilé	
DATES		25	26	27	28	1	2	3							
Observations :		Maxima	13.9	13.9	13. »	13.2	15. »	15.7	15.7	Pluie tombée: 1 ^{mm} .					
		Minima	9.4	8.9	9.5	9.1	10.6	11.6	11.8						

Résumé des observations météorologiques du mois de Février 1878.

Pression barométrique moyenne	767 ^{mm} 8
Température moyenne de l'air	10° 9
Température maximum (le 25 et le 26 février)	13° 9
Température minimum (le 1 février)	4° 8
Température moyenne de la mer	13° 5
Humidité relative moyenne	78
Vents régnants.	S O., S E.
Nombre de jours très-beaux,	14
id. beaux	5
id. voilés ou nuageux	9
Quantité de pluie tombée	0 ^{mm} 2

Vient de paraître:
L'ANNUAIRE
DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO
POUR 1878

Illustré de onze photographies et un plan.

1 vol. petit in-8°, de 300 pages, cartonné.
Prix: 3 FR. — Par la poste 3 50 en un mandat-poste.

PENSION BELLE-VUE

Rue Grimaldi, à la Condamine.

Chambres et appartements meublés. Pension à domicile.
Table d'Hôte à 11 h. du matin et à 6 h. du soir.

HOTEL DE RUSSIE

et RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE
A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GUILL. VOIRON, prop.

LEÇONS DE PIANO. — M^{lle} BABEL

Villa Rouderon, aux Moulins.

M^{me} BOSSOLASCO PIANISTE

Leçons de Piano
Rue Sainte-Barbe, 1, Monaco.

M^{me} ASÉ INSTITUTRICE. — Leçons d'Italien et de Français. — English Spoken.

Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

UNE INSTITUTRICE FRANÇAISE, désire donner des leçons à domicile.

S'adresser au Cabinet littéraire, rue des Princes.

AGENCE DE LOCATION

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés
Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche: à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HÔTE à 6 heures. — DINERS à PART.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 15 OCTOBRE 1877. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	501	487	499
	1 ^e cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.		mixte	mixte	express	mixte	direct	mixte	express	mixte	mixte	mixte
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	matin
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	soir	soir	matin
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 06	9 04	9 58	11 16	1 10	2 50	3 50	7 59	8 57	9 14
16	1 95	1 45	1 10	Nice	8 04	10 04	10 49	12 18	2 02	3 54	4 40	6 50	9 14	9 26
11	1 35	» 95	» 75	Nice } arrivée	8 19	»	10 56	12 35	2 24	»	5 01	6 50	9 14	9 26
9	1 10	» 80	» 60	Nice } départ	8 30	»	»	12 46	2 35	»	5 13	7 01	9 26	9 33
7	» 85	» 65	» 45	Villefranche-sur-Mer	8 37	»	»	12 53	»	»	5 20	»	9 33	9 42
2	» 70	» 55	» 35	Eze	8 45	»	»	1 01	»	»	5 28	»	9 42	9 56
5	» 70	» 55	» 35	Monaco	9 05	»	11 32	1 15	3 01	»	5 42	7 26	9 56	10 02
10	1 20	» 90	» 65	Monte Carlo	9 10	»	11 37	1 20	3 07	»	5 48	7 32	10 02	10 13
19	2 45	1 85	1 30	Cabbé-Roquebrune	9 19	»	»	1 32	»	»	5 57	7 42	10 13	10 22
173	19 15	13 55	9 65	Menton	9 43	»	11 54	1 55	3 40	»	6 06	8 05	10 22	4 55
				Vintimille h. de Rome	11 45	»	»	4 07	6 03	»	»	9 55	»	6 28
				Gènes	6 05	soir	»	10 20	10 50	soir	soir	10 32	soir	12 55

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	478	500	4	482	486	488	492	494	496	894
	omn. matin	omnib. matin	express matin	omn. b. matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	mixte soir	express soir	mixte soir
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	4 17	7 40	8 35	12 55	»	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris.	6 30	»	»	»	»	10 16
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7 03	9 29	»	»	»	10 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	7 16	»	»	»	»	»
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 25	9 48	»	»	»	11 12
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	7 38	9 54	»	»	»	11 18
9	1 10	» 80	» 60	Eze	7 51	»	»	»	»	»
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	7 59	»	»	»	»	»
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer	8 06	10 18	»	»	»	11 42
47	5 75	4 30	3 15	Nice } arrivée	8 18	10 30	»	»	»	11 54
173	21 30	16 »	11 70	Nice } départ	6 08	10 50	9 40	12 33	2 45	»
240	29 55	22 15	16 25	Cannes	7 16	»	11 47	1 39	3 44	6 18
				Toulon	12 »	»	2 57	4 »	7 40	7 29
				Marseille	2 20	soir	4 15	6 15	9 45	9 05

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.